



Soroptimist International d'Avignon, après la projection du film 'Julie se tait', un débat riche d'informations et de conseils



Que faire devant la détresse d'un enfant, d'un adolescent qui vit le harcèlement, l'emprise, et peut-être pire ? C'est la question que pose l'excellent et taiseux film 'Julie se tait' de Van Dijl passé en avant-première au Cinéma Le Vox, place de l'Horloge à Avignon, pour une soirée organisée par les Soroptimist International Avignon. Pour débattre du sujet posé jeudi 28 novembre, deux grands témoins : Karine Malaval et Alexandre Chanéac qui ont séduit le public, une cinquantaine de personnes, par leurs propos authentiques et sincères tout en relatant, très



concrètement, expérience et pistes d'intervention.

Aux manettes de cette soirée ?

Les Soroptimist international d'Avignon, association présidée par <u>Brigitte Nicolle</u> et emmenée dans l'aventure d'un débat éclairant par Michèle Michelotte, en charge de l'organisation et de l'animation de la soirée.

Pour expliquer ce qui se passe sur le terrain?

Deux grands témoins : Karine Malaval enseignante en philosophie, culture générale et référente égalité filles-garçons au Lycée Philippe de Girard à Avignon et Alexandre Chanéac, Chargé de mission prévention Paca Corse pour l'association Le Colosse aux pieds d'argile, Manager des U23 du rugby club Châteaurenard. Tous deux évoquant le harcèlement en milieu scolaire et dans le sport.



Alexandre Chanéac, Michèle Michelotte et Karine Malaval Copyright MMH

«Le harcèlement



C'est une tactique, un mode de persécution répétitif conçu pour démoraliser, affaiblir psychologiquement la victime, dans un but de domination, pouvant provoquer des traumatismes très importants, pouvant conduire au suicide,» a défini Michèle Michelotte, plantant le décor d'un sujet délicat à traiter.

« Ses manifestations

peuvent recouvrer différentes formes comme l'effet de meute face à une personne désignée comme le bouc émissaire, en classe, dans un lieu de travail, dans le couple ou au sein de la famille, avec des actions visant à rabaisser cette personne et revêtant une forme de sadisme, ce qui génère des comportements 'ultras'. A noter que le harceleur a pu être l'objet, auparavant, de harcèlement,» a détaillé Michèle Michelotte, membre des Soroptimist.



Karine Malaval Copyright MMH

Des actes difficilement repérés par l'Education nationale

«La définition de harcèlement scolaire n'est apparue en Europe que dans les années 1970 grâce à



l'observation d'un professeur norvégien en psychiatrie, développait Karine Malaval. Ce sont des actions verbales, morales ou physiques. Une notion reprise par l'Education nationale en 2015 sous la pression de parents d'élèves dont les enfants s'étaient suicidés. Une journée internationale de lutte contre le harcèlement a d'ailleurs été créée le <u>7 novembre</u>, matérialisée par le port d'un petit ruban vert.»

Le programme Phare

«En 2021 est apparu le programme Phare de lutte contre le harcèlement à l'école, reprend la professeure. Un questionnaire a été donné aux enfants. Sur 5,650 millions d'enfants, 17 000 questionnaires ont été exploitables ce qui est peu. Les premiers enseignements de ces études ? Environ 4 jeunes par classe seraient harcelés. Près de 40% des élèves disent avoir assisté à des scènes de harcèlement, ce qui est énorme. Les pics de ces phénomènes ? Ils se matérialiseraient en 5° et 4e. En moyenne, deux enfants se suicident, par mois, suite à des faits de harcèlement. C'est énorme mais ces chiffres là ne sont pas connus. D'après l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique), Il y a des pays où il fait mieux vivre que d'autres. C'est dans les pays scandinaves que le harcèlement est moindre. Peut-être parce qu'il est pris en compte beaucoup plus tôt. Les pire pays ? La Grèce et la Turquie où sont notamment évoqués le harcèlement lié à l'orientation sexuelle des jeunes. La France se situe un peu au milieu de tout cela. La solution ? Intervenir au plus tôt d'une situation de harcèlement, dès la plus petite insulte.»



Ecrit par le 3 décembre 2025



Michèle Michelotte Copyright MMH

L'attitude d'un enfant harcelé?

«Il se renferme, physiquement et moralement, observe la professeure. Il se tait et peut même souffrir de phobie scolaire. Un matin, il se lève et ne peut pas affronter l'école. Pas parce qu'il a de mauvais résultats, c'est même souvent l'inverse, parce qu'il réussit trop bien et cela ne plaît pas au groupe. Physiquement, cela peut se traduire par des enfants qui vont arrêter de grandir, comme s'ils voulaient se mettre en retrait, s'effacer, être le plus discrets possible, un peu disparaître.»

Harcèlement scolaire et cyber harcèlement

«Le harcèlement scolaire et le cyber harcèlement sont de plus en plus liés. Avant, le harcèlement était un peu mis à l'écart lorsque l'élève rentrait chez lui. Aujourd'hui, le harcèlement scolaire ne s'arrête jamais. L'enfant harcelé n'a plus aucun répit. Il rentre chez lui, avec lui. Les enquêtes de police mettent en évidence des provocations anonymes en ligne du type : 'va te pendre', 'jette toi par la fenêtre'... »



Salope!

«Les enfants, les jeunes, ont-ils conscience de ce qu'ils font ? Interroge Michèle Michelotte. C'est justement le problème, c'est ce qu'on appelle la banalisation de l'insulte, répond Karine Malaval. Le terme qui revient le plus dans le cyber harcèlement ? 'Salope'. Les femmes sont les plus harcelées. Pourquoi ? On considère que les garçons sont plus sur du harcèlement physique comme des bagarres, alors que chez les filles, nous sommes plus dans 'le moral'. Cela renvoie à leur corps et à leur sécurité. Le cyber harcèlement concernerait plus particulièrement les 15-24 ans.»

Le Cesce

(Ndlr) <u>Le Comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement</u> (Cesce) est une instance de réflexion, notamment pour améliorer le climat scolaire, accompagner les parents dans les actions de prévention. Il y est fait mention de 'violence des jeunes' de 'cyberviolences' et de la prévention des 'phénomènes de harcèlement' entre élèves, de 'cybersexisme' chez les adolescents (12-15 ans).

Le problème ?

«Le Cesce repose sur le volontariat et le bénévolat -ou presque 60€ mensuels sur 8 mois sont consentis au référent Cesce- et peut-être être pris en charge par un professeur, un conseiller principal d'éducation, une infirmière scolaire -qui sont hélas complètement débordées-, détaille Karine Malaval. Clairement ? Il devrait y avoir un référent phare dans chaque établissement, or, ils n'y sont pas. Pourquoi ? Parce qu'ils se retrouvent éventuellement responsables pénalement. Si vous n'avez pas détecté le harcèlement et que l'enfant se suicide, vous imaginez ce que cela veut dire ? Donc on le fait de façon informelle et l'on essaie de mettre en place des actions dans chaque établissement.»

Les ambassadeurs

«Depuis un an, des élèves peuvent se porter volontaires pour devenir référents 'Ambassadeurs harcèlement'. Une façon pour les jeunes d'aller plus facilement vers leurs pairs qu'un adulte. Des écoles, dans Avignon, ont également mis en place des 'boîtes aux lettres papillons', où les enfants peuvent glisser des petits mots qui peuvent débloquer des situations. Nous sensibilisons aussi les témoins au fait que de ne rien dire fait d'eux des participants au harcèlement. Enfin, de plus en plus d'établissements ont créé des casiers afin que les téléphones ne soient plus présents durant le temps scolaire. C'est une bonne idée parce que cela créé un espace sans téléphone et permet donc de lier d'autres contacts.»



Ecrit par le 3 décembre 2025



Alexandre Chanéac Copyright MMH

Alexandre Chanéac

Alexandre Chanéac est intervenant régional Paca Corse pour l'association Le Colosse aux pieds d'argile et entraineur senior BCI XV, Fédérale 3 à l'Isle-sur-la-Sorgue et manager U23 au Club de Châteaurenard. Reconnue d'utilité publique, l'association Colosse aux pieds d'argile lutte contre les violences sexuelles, le harcèlement et le bizutage en milieu sportif mais aussi dans les champs de la jeunesse et du scolaire. «Il est important de sensibiliser les encadrants, les professeurs, les éducateurs sportifs, les parents reprend Alexandre Chanéac. D'aborder le corps. De dire aux enfants que leur corps leur appartient, qu'il est à eux. Que personne ne peut le toucher s'ils ne sont pas d'accord. Et lorsqu'ils avancent en âge, de parler du consentement.»

Ouelle conscience?

«Normalement, les enfants ne peuvent pas créer un compte sur les réseaux sociaux avant 13 ans, avance Alexandre Chanéac. Or, la plupart à 11 ans, c'est-à-dire en 6°, détiennent plusieurs comptes sur les



réseaux. En CM1, CM2 vous seriez surpris de savoir combien d'enfants possèdent des comptes Snapchat, Instagram ou Tik Tok. Le danger ? Aucun d'entre-eux ne pense que Snapchat enregistre toutes ses conversations, photos et vidéos parce qu'elles disparaissent, or, c'est bien le cas, tout est enregistré et conservé, et ces conversations et images peuvent être utilisées par n'importe qui, n'importe comment, et resurgir, là aussi, n'importe quand. Les enfants n'en n'ont aucune conscience. Surtout ils ne connaissent pas le poids des mots, ni leur importance. Un exemple ? Une jeune-fille, dans les Bouches-du-Rhône s'est défenestrée parce que des élèves de sa classe lui ont dit 'de toute façon tu es nulle, saute !' Et c'est ce qu'elle a fait. Mais est-ce que ceux -qui font partie de son ancien établissement scolaire- connaissent vraiment la portée de leurs écrits ? Va-t-on les rencontrer pour le leur dire ?»

Tous harceleurs en puissance

«Je nous renvoie à nos années de collège, de lycée... On a tous été méchants, à un moment donné. Pas cool avec une personne, ou suivi d'autres qui ne l'étaient pas avec une ou d'autres personnes. « La guerre des boutons retranscrit d'ailleurs le harcèlement scolaire», intervient Karine Malaval. « On a tous, peut-être, été harcelés et peut-être avons-nous harcelé ? interroge Alexandre Chanéac, parce que pour une fois nous n'étions pas le bouc émissaire. Si vous êtes petit, un peu timide et que vous n'êtes pas, pour une fois, visé, c'est vous qui vous intègrerez au groupe pour ne pas être visé. Cela a toujours existé et à toutes les époques.»

Le problème ?

«Aujourd'hui le harcèlement ne s'arrête plus à l'école. Désormais il faut sensibiliser les enfants, particulièrement lorsqu'on les dote d'un téléphone portable en les prévenant des dangers des réseaux sociaux. Egalement les enfants ont des téléphones de plus en plus tôt -8 à 10 ans- parce que la grande sœur ou le grand frère l'ont déjà. Enfin les enfants ne seraient pas harceleurs si les parents ne l'étaient pas eux-mêmes. la valeur de l'exemple est donc essentielle et la prise de conscience des effets de nos actes sur les autres, primordiale.»

Des pistes

Les numéros utiles <u>ici</u>. Le numéro de téléphone gratuit 3020 est destiné aux victimes de harcèlement en milieu scolaire. Le 3018 aux victimes de cyber harcèlement. Le 119 pour signaler un enfant disparu ou maltraité. <u>Le mouvement du nid</u>, concerne, entre-autres, les personnes mineures prostituées et travaille sur le consentement. L'association <u>Dunes</u> fait de la médiation sociale et prévient les incivilités aux abords des établissements scolaires.



Ecrit par le 3 décembre 2025

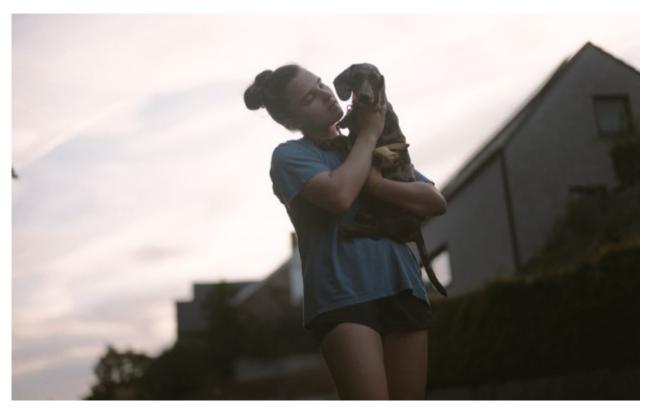


Brigitte Nicolle, Présidente des Soroptimist International Avignon Copyright MMH

Soirée Cinéma en avant-première 'Julie se tait' avec les Soroptimist International Avignon ce jeudi 28 novembre



Ecrit par le 3 décembre 2025



A l'occasion de la quinzaine d'activisme '<u>Oranger le monde</u>' et pour la 11e année, le <u>Soroptimist international Avignon</u> convie le public à sa soirée cinéma en avant-première avec le long métrage : 'Julie se tait' suivi d'une table ronde avec Karine Malaval et Alexandre Chanéac, deux grands témoins dans le cadre de la Lutte contre les violences envers les femmes.

'Julie se tait', est le premier long métrage de Van Dijl. Son œuvre a été d'abord présentée en avantpremière au Festival de Cannes en mai 2024, où le réalisateur a été nommé pour la Caméra d'or. Le film est choisi par la Belgique pour représenter le pays aux Oscars 2025 dans la catégorie Meilleur film international. Drame. Durée 100mn.



Ecrit par le 3 décembre 2025



Copyright Julie se tait

La table ronde

aura pour thème le harcèlement qu'il soit direct : agressions physiques, sexuelles, verbales, au sein de la famille, au travail, dans les établissements scolaires, ou indirect par l'intermédiaire des écrans, via le cyberharcèlement.

Les grands témoins

Karine Malaval est enseignante au Lycée Philippe de Girard Avignon. Elle enseigne la philosophie en classe préparatoire scientifique, la culture générale en BTS, et intervient aussi dans un atelier de sciences politiques qui prépare les élèves à l'entrée à Sciences Po Paris. Elle est référente égalité garçons-filles. Elle traitera du harcèlement en milieu scolaire.

Alexandre Chanéac, est Chargé de mission pour la prévention Paca-Corse Association le Colosse aux pieds d'argile. Il a exercé au Québec dans le domaine des sports et loisirs en direction d'enfants et d'adultes. Depuis 2021, il est Manager des U23 du Rugby Club Châteaurenard. Il traitera du harcèlement sexuel en milieu sportif.

Organisation de la soirée

18h, Accueil au cinéma Le Vox, Place de l'Horloge à Avignon ; **18h45,** projection du film 'Julie se tait', durée 1h 37 ; **20h25** table ronde avec **Karine Malaval**, et **Alexandre Chanéac**. L'animation de la table



ronde et les échanges avec la salle sont confiés à Michèle Michelotte, en charge de la communication pour les Soroptimist International Avignon ; **21h30**, Moment de convivialité autour d'un verre en partenariat avec l'association des Femmes Vignes Rhône. **22h30** fin de soirée.

Les infos pratiques

11e opération nationale Cinéma. Soroptimist International Avignon. Avant-première 'Julie se tait'. Une soirée cinéma suivie d'un débat. Jeudi 28 novembre 2024. A partir de 18h. Cinéma Le Vox. Place de l'Horloge Avignon. 20€. 10€ pour les moins de 20 ans et étudiants sur justificatifs. L'argent collecté lors de cette soirée sera offert à l'association avignonnaise Adaïkalam (Le refuge) dévolue aux orphelines de Pondichéry.

MMH

Avignon, quand les Sorop tordent le cou à l'emprise

Le <u>Soroptimist International d'Avignon</u> propose de découvrir le film 'L'amour et les forêts' avec Virginie Efira et Melvin Poupaud suivi d'un débat sur l'emprise avec, pour grands témoins, <u>Dominique Guéroult Thibault</u> - psychanalyste- et l'adjudant Nelly Maurin, gendarme intervenant à la <u>Maison de confiance et de protection des familles</u> ce jeudi 30 novembre à 18h au cinéma <u>Le Vox</u>, place de l'Horloge à Avignon.

Tout d'abord il y aura la projection du film 'L'amour et les forêts'

avec Virginie Efira et Melvil Poupaud qui évoque l'emprise au sein du couple. Puis, juste après, aura lieu le débat. Pour y voir plus clair ? Dominique Géroult Thibault, psychanalyste et ancien pharmacien de la Pharmacie principale d'Avignon, qui durant les 40 ans de bons et loyaux service auprès de sa clientèle avait déjà bien compris que les émotions impactaient le corps. C'est elle qui dénouera, pour nous, ce qui se joue et mettra au jour les mécanismes de l'emprise, tant du point de vue 'du prédateur' que de 'la proie', chacun fantasmant sa relation à l'autre.

DR

Et pour l'aspect réglementaire et juridique ?

La gendarmerie sera bien présente avec Nelly Maurin, adjudant qui œuvre à la Maison de la confiance et de protection des familles en Vaucluse, accompagnée de Shirley Vallalta, maréchal des logis chef.



Ce qu'évoquera le gendarme Nelly Maurin?

Elle présentera la Maison de la confiance et de protection des familles -située à Avignon- et surtout le travail sur les Vif (Violences intrafamiliales). Dorénavant ? C'est la gendarmerie qui entre en lien avec les victimes, dans leur environnement proche et en toute discrétion. Ce que remarque la jeune-femme ? Les violences intrafamiliales sont un fléau de masse et la formation à l'accueil des victimes un véritable enjeu pour la gendarmerie. Cependant, pour libérer la parole, il n'y a pas de place à l'improvisation mais à des techniques pointues qui appellent au tact et à la gradation des faits pour relever les mécanismes destructeurs qui se révèlent au sein de la famille.

DR

Cet événement

A pour mission de faire circuler de judicieuses informations qui permettront aux femmes comme aux hommes d'identifier les situations, des comportements et les discours qui empruntent plus à la manipulation et à la recherche du pouvoir qu'à une relation respectueuse et égalitaire. Des actions de prévention sont également menées par les gendarmes dans les collèges et les lycées, auprès d'associations et de diverses structures, afin que les femmes, comme les hommes et les enfants puissent discerner et comprendre ce qui se joue dans la relation à l'autre.

En savoir plus

L'argent sera récolté au profit de <u>La Maison d'Agathe</u>, orphelinat fondé à Pondichéry par l'association avignonnaise <u>Adaïkalam</u> qui accueille des fillettes orphelines ou victimes de violences.

Cet événement est une émanation d'Oranger le monde

Dans le cadre de la quinzaine d'activisme -du 25 novembre au 10 décembre- initiée par l<u>'Unesco</u> (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) en 2014, cette lutte est symbolisée par la couleur orange d'où le nom '<u>Oranger le monde</u>'. C'est ainsi que les Sorop du monde entier œuvrent pour faire illuminer les bâtiments et monuments de leurs villes.

A Avignon, le Pont Saint Bénézet, L'entrée de la Préfecture de Vaucluse et une partie des remparts ont ainsi été éclairés en orange.

Les infos pratiques

Projection du film 'L'amour et les forêts'. Jeudi 30 novembre. 18h. 20€. Suivi du débat sur l'emprise psychologique, les violences intrafamiliales, l'accueil des victimes dans les gendarmeries de Vaucluse. Cinéma Le Vox, Place de l'Horloge à Avignon. Clôture de la soirée par un pot de l'amitié. Réservation 06 14 32 80 21 et ici. facebook @soroptimistavignon



(Vidéo) Avignon, Les sorop à la manœuvre avec le film L'Amour et les forêts

Le <u>Soroptimist International d'Avignon</u> propose de découvrir le film 'L'amour et les forêts' avec Virginie Efira et Melvin Poupaud suivi d'un débat sur l'emprise avec, pour grands témoins, <u>Dominique Thibault-Guéroult</u>- psychanalyste- et l'adjudant-chef Nelly Maurin, gendarme intervenant à la <u>Maison de confiance et de protection des familles</u> ce jeudi 30 novembre à 18h au cinéma <u>Le Vox</u>, place de l'Horloge à Avignon.

Cet événement a lieu dans le cadre de la Lutte contre les violences envers les femmes, à l'initiative des Soroptimist d'Avignon. L'argent sera récolté au profit de <u>La Maison d'Agathe</u>, orphelinat fondé à Pondichéry par l'association avignonnaise <u>Adaïkalam</u> qui accueille des fillettes orphelines ou victimes de violences.

Les infos pratiques

Projection du film 'L'amour et les forêts'. Jeudi 30 novembre. 18h. 20€. Suivi du débat sur l'emprise psychologique, les violences intrafamiliales, l'accueil des victimes dans les gendarmeries de Vaucluse. Cinéma Le Vox, Place de l'Horloge à Avignon.

Les raisons de cet événement

«Le Soroptimist International Avignon est engagé depuis de très nombreuses années dans la lutte contre les violences faites aux femmes, relate <u>Michèle Michelotte</u>, en charge de la communication de l'association.»

«Une lutte symbolisée par la couleur orange

Dans le cadre de la quinzaine d'activisme initiée par l<u>'Unesco</u> (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) en 2014, cette lutte est symbolisée par la couleur orange d'où le nom « <u>Oranger le monde</u>« . C'est ainsi que les Sorop du monde entier œuvrent pour faire illuminer les bâtiments et monuments de leurs villes.»

«La ville d'Avignon illuminera le Pont saint-Benezet,

une partie des Remparts, La préfète Violaine Démaret fera, quant à elle, illuminer le bâtiment de la Caserne Chabran siège de la Préfecture du Vaucluse.»

«Dans le cadre de ces quinze jours qui s'étalent du 25 novembre

Journée internationale de lutte contre les violences jusqu' au 10 décembre, Journée des droits humains, a lieu traditionnellement depuis 10 ans notre soirée cinéma qui illustre cette lutte.»





«Le film retenu cette année est 'L'amour et les forêts'

de Valérie Donzelli (présenté en sélection officielle au Festival de Cannes 2023). Il est interprété, entre autres, par Virginie Efira et Melvil Poupaud et relate le phénomène de l'emprise dans le couple.» Voir vidéo jointe en bas de l'article.

«Mon amitié de longue date avec Dominique Thibault-Guéroult

et ses compétences m'ont incitée à lui demander si elle voulait être partie prenante dans le débat qui suit la projection du film. Elle a accepté ce sujet qui la passionne.»

«L'adjudant Nelly Maurin, Gendarme

en charge de la Maison de confiance et de protection des familles de Vaucluse traitera des violences intrafamiliales, de la formation à l'accueil des victimes dans les gendarmeries du Vaucluse.»

«J'espère qu'il vous sera possible d'être parmi nous

pour cette soirée qui promet d'être intéressante et enrichissante et qui a pour objet de lever le voile et de repérer des situations et des comportements qui se trouveront neutralisés parce que mieux connus et révélés au plus grand nombre.»

«Soyez nombreux à nous y retrouver

en réservant votre place <u>ici</u> ou par téléphone 06 14 32 80 21 Facebook @soroptimistavignon. Nous poursuivrons nos échanges autour d'un pot et quelques petits grignotages.»

L'amour et les forêts, le synopsis

Quand Blanche croise le chemin de Grégoire, elle pense rencontrer celui qu'elle cherche. Les liens qui les unissent se tissent rapidement et leur histoire se construit dans l'emportement. Le couple déménage, Blanche s'éloigne de sa famille, de sa sœur jumelle, s'ouvre à une nouvelle vie. Mais fil après fil, elle se retrouve sous l'emprise d'un homme possessif et dangereux. Ce film est <u>l'adaptation du roman éponyme d'Eric Reinhardt</u> publié aux éditions Gallimard.

La mise en place des Maisons de protection des familles (MPF)

fait suite au Grenelle des violences conjugales, en septembre 2019. Elles renforcent l'engagement de la gendarmerie dans le suivi et l'accompagnement des victimes de violences conjugales. L'unité de la Maison de confiance et de protection des familles de Vaucluse, à Avignon, lutte contre les violences à l'intérieur des familles et pour la prise en charge des femmes victimes de violences de leur conjoint, les enfants maltraités, le harcèlement scolaire ou numérique, particulièrement des adolescents. Cinq gendarmes œuvrent dans cette unité.